

# 6 DEFENSIVE ARCHITECTURE OF THE MEDITERRANEAN

XV to XVIII Centuries

Ángel Benigno GONZÁLEZ AVILÉS (Ed.)



DEFENSIVE ARCHITECTURE OF THE MEDITERRANEAN  
XV TO XVIII CENTURIES  
Vol. VI

PROCEEDINGS of the International Conference on Modern Age Fortifications of the Mediterranean Coast  
FORTMED 2017

DEFENSIVE ARCHITECTURE OF THE MEDITERRANEAN  
XV TO XVIII CENTURIES  
Vol. VI

Editor  
Ángel Benigno González Avilés  
Universidad de Alicante. Spain

EDITORIAL  
PUBLICACIONS UNIVERSITAT D'ALACANT

## **FORTMED 2017**

*Colección Congresos UA*

Los contenidos de esta publicación han sido evaluados por el Comité Científico que en ella se relaciona y según el procedimiento de la ``revisión por pares``.

© editor

Ángel Benigno González Avilés

© de los textos: los autores

© 2017, de la presente edición: Editorial Publicacions Universitat d'Alacant.

[www.publicaciones.ua.es/](http://www.publicaciones.ua.es/)

Imprime:

ISBN: 978-84-16724-76-5 (Vol.VI)

Depósito legal: A 494-2017



## **Devalorization of Spanish fortifications, case of canatel gate**

**SELKA Mohammed Chihab<sup>a</sup>, OUSSADIT Imene<sup>b</sup>, OUISSI Mohammed Nabil<sup>c</sup>**

UABB, Tlemcen, Algerie. selka.chihab@gmail.com<sup>a</sup>, imene19@hotmail.com<sup>b</sup>, ouissi-n@yahoo.fr<sup>c</sup>

### **Abstract**

Oran is one of the Algerian cities marked by Spanish occupations where several fortifications were realized, that counted on several forts and gates, of which some could survive in the face of the change of power, and the natural events. Among them, we find the Canastel gate, precisely in SIDI EL HOUARI, which represents the city historic center, located in the north-west, between the flank of MURDJADJO, and the sea. The earthquake and the Turkish and French occupations caused destructions and transformations on these fortifications. A deep urban restructuring was carried out by integrating this gate into a residential building to mark an opening that traverses it, vulgarizing it, marking its space appropriation, and illustrating its power and autocracy. Today, the change of control is not being more beneficial to the gate. Abandoned, the heterogeneous structure (building and gate) presents important signs of degradation, and threat of demolition. In addition, it is totally unknown in society, and is completely devalued because of the socio-economic, legal, and cultural contexts that the city lives, and that materialize in the form of several aggressions leaving it fight to survive in an environment that is aimed at demolishing.

**Keywords :** fortifications, devalorization, space appropriation, identity.

### **1. Introduction**

Vu sa situation stratégique dans le bassin méditerranéen et la forte convoitise pour le contrôler, les marins andalous envoyés par l'émir omeyyade de Cordoue y établirent un comptoir commercial et fondèrent par la suite la ville d'Oran. Cette ville a connu une histoire mouvementée puisqu'elle changea de bannière à maintes reprises, avec les andalous, les fatimides, les almoravides, les almohades, les Zianides, les espagnoles, les turcs, et les français. Chaque dynastie, chaque culture y laissa son sceau.

### **2. Situation historique et urbaine**

L'arrondissement de Sidi El Houari est le centre historique de la ville. Il se situe à son Nord-Ouest, le long du Ras el Aïn, sur les flancs du Murdjadjo, et donne sur la Méditerranée. Il porte

les traces du passage de plusieurs civilisations : espagnole, turque et française. On y trouve des fortifications espagnoles du XVI<sup>e</sup> siècle, dont la porte de Canastel qui, selon René LESPES, était une des portes de la ville « ... Oran n'a que deux portes en 1730, elles sont toutes deux du côté de la campagne. Celle qui est appelée la porte de la mer parce qu'elle est la plus voisine du port, est surmontée d'une grande tour carrée que l'on pourrait armer en cas de besoin. Près de l'autre, appelée la porte de Tlemcen, on a élevé une batterie. La porte de la mer ou porte de Canastel, si basse qu'elle ressemblait aux portes d'une cave plutôt qu'aux portes d'une ville, fut reconstruite à neuf sur deux arceaux entre 1734 et 1738 »

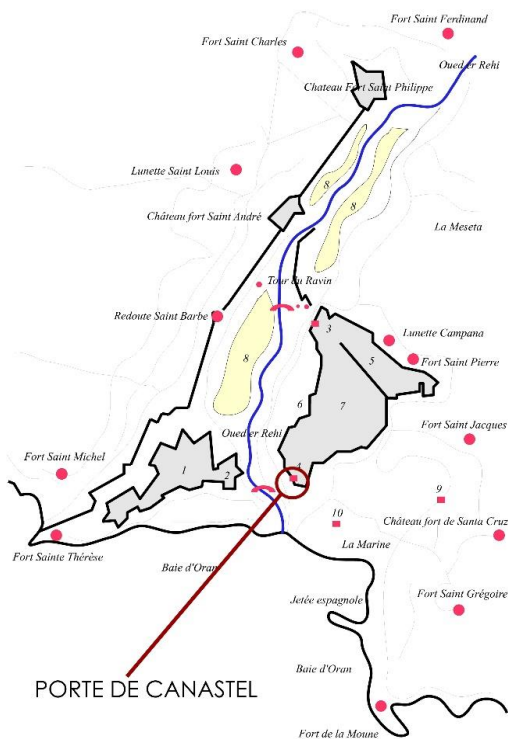


Fig. 1- Plan du noyau historique d'Oran 1757, (Association SDH)

Il ajoute « sur la rive droite de l'oued, de la porte de Canastel à celle de Tlemcen des jardins en terrasse et quelques rares habitations s'étagaient jusqu'au bord du plateau, plus au Nord, de chaque côté du chemin de Canastel et d'Alger, la future rue Philippe ». Les tremblements de terre, ainsi que les occupations française et turque ont eu leur lot de transformation et de destruction sur les constructions espagnoles dont leur enceinte. Les français, comme partout en Algérie, ont procédé à des restructurations profondes du tissu urbain sans épargner son patrimoine immobilier. Ainsi, la porte de Canastel s'est vue intégrée dans un immeuble colonial qui a composé par un passage qui le traverse entièrement. Etant écrasée à l'origine, les français prirent la peine d'accentuer cet effet en l'incorporant dans leurs barres alignées et la banalisèrent dans le but d'exposer et de marquer ainsi leur domination

sur l'espace, et au lieu de la détruire, ils en firent l'illustration de leur pouvoir et leur autocratie.

Le fragment urbain dans lequel se trouve cette porte se compose essentiellement d'immeubles d'habitations dont le gabarit est de 2 à 3 étages articulés autour de la place BOUDALI HASNI, ex-place Kléber, un espace plutôt voué à la circulation automobile avec un rond-point en son centre. Deux édifices se démarquent par leur richesse architecturale, le siège de l'OPGI et l'ancienne préfecture de la ville, qui s'accaparent le protagonisme de cet espace reléguant le reste au second plan. Ces immeubles voisins se distinguent par une architecture plus simple et ont eu, à une certaine époque, moins d'importance dans cette composition.

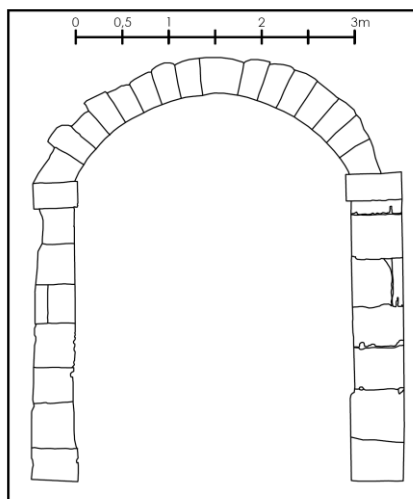


Fig. 2- Porte de Canastel, Oran (SELKA Chihab)

L'édifice incluant la porte de Canastel se trouve dans le prolongement du boulevard des frères GUERRAB, présente un état de conservation très préoccupant, et montre des signes de diverses pathologies. Le rez-de-chaussée contient des locaux abritant un fast-food dont la façade est recouverte de faïence, et les trois étages dédiés aux habitations sont aujourd'hui dans un état de vétusté peu rassurant. De face, une évacuation des eaux pluviales descend à l'extrémité de la porte d'un côté, alors que de l'autre, nous avons des câbles du réseau électrique qui la parcourt sur toute sa hauteur.

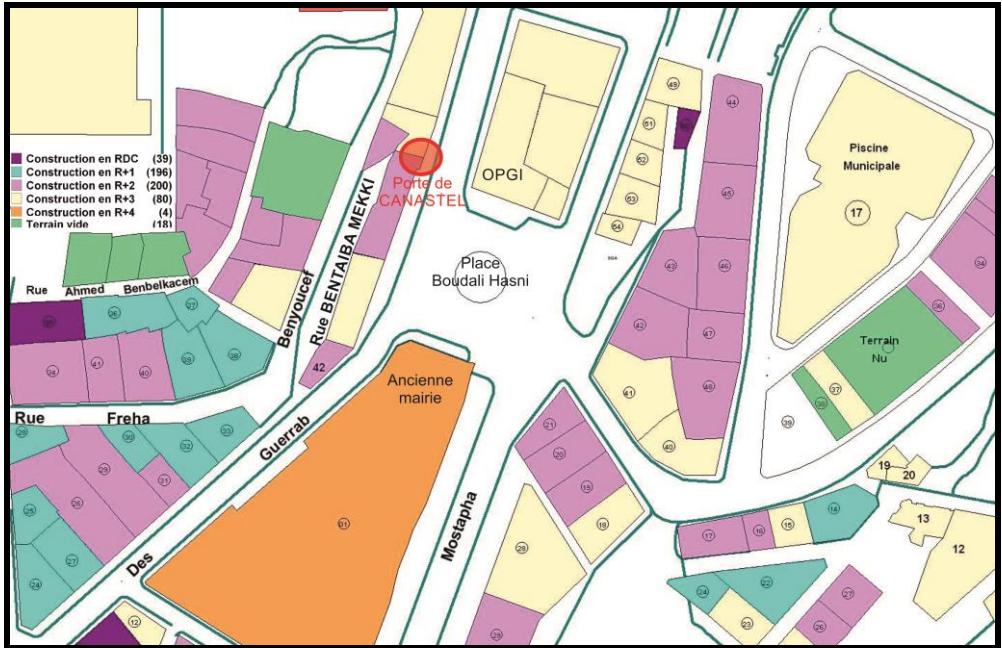


Fig. 3- Plan du fragment urbain de la porte de Canastel. (Association SDH)

### 3. Dévalorisation du site

Nous pouvons observer une plaque métallique sur le côté avec le nom du vestige en arabe et en français, et une autre fixée sur le côté supérieur droit désignant l'ancienne appellation de la rue. Au-dessus de la porte se dresse un balcon qui longe toute la façade de l'édifice, et présente diverses fissures, des attaques de végétations, des signes de corrosion de son armature, et de la moisissure qui se propage sur la pierre qui constitue la porte. Il est clair que le manque d'entretien joue un rôle néfaste sur l'état de la porte, mais qu'en est-il de sa valorisation ? Nous nous sommes entretenus avec un responsable de l'OPGI qui nous a fait part des difficultés en ce qui concerne d'éventuelles interventions sur ce site. D'un côté, la nature juridique de l'immeuble qui représente un grand obstacle bureaucratique, et de l'autre, la difficulté qui se profile pour une action quelconque.

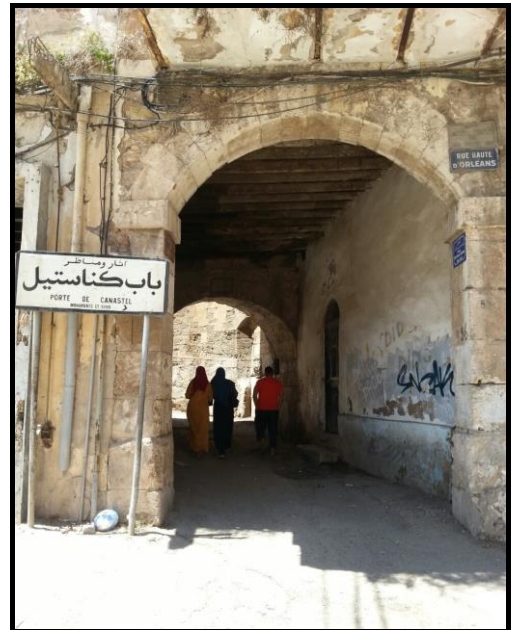


Fig. 4- Porte de Canastel. (SELKA chihab 2017)

Classé en 1953 comme monument historique national, cette porte rentre dans le cadre de protection du patrimoine immobilier. Reconnue comme tel, elle continue néanmoins de s'exposer aux risques naturels et humains jusqu'à supporter le poids de tout un édifice avec ce que ça comprend comme désordre. Les habitants de la ville interrogés ont eu du mal à situer cette porte avec précision. Par ailleurs, ils trouvent qu'elle est peu visible même de jour vu son contexte. Le long du boulevard et autour de la place Kléber, se trouvent des espaces réservés au stationnement des voitures laissant aux automobilistes le soin de s'y arrêter.

Sidi El Houari est un quartier populaire qui accueille une population défavorisée, et se caractérise notamment par un sentiment d'insécurité qui y règne, en effet, les personnes enquêtées déclarent « éviter de s'y aventurer de nuit ». Cette porte, symbolise l'histoire qui d'ailleurs est très peu connue aux yeux de la société, et joue actuellement le rôle de passage, un passage vers la rue BENTAIBA MEKKI, un endroit qui présente les stigmates du délaissement des autorités envers ce quartier. Elle se perd dans un fléau social engendré et perpétré par l'absence irresponsable des uns et la négligence des autres. Entraînée dans le chemin d'une destruction certaine, la porte de Canastel nécessite, aujourd'hui plus que jamais, d'être prise en charge pour assurer sa conservation et sa pérennité pour les années à venir. Ces actions

doivent entrer dans le cadre d'une réflexion globale incluant des solutions pour les problèmes sociaux.

### 3. Conclusion

S La dévalorisation d'un objet patrimonial est un processus inscrit dans un temps important suivant plusieurs paramètres dont l'association contribue à un passage d'un passé glorieux vers un présent discret et désintéressé, et vers un futur incertain. La porte de Canastel a vécu une multitude d'évènements dont résulte sa dévalorisation. La strate française qui s'est efforcé de supprimer les strates précédentes, et dans notre cas en détruisant une partie de la porte, et en intégrant le reste à un immeuble. Le facteur socioculturel qui se manifeste par la méconnaissance de l'objet patrimonial, l'absence de la prise en charge pour diverses raisons ainsi que la paupérisation accentuée de son environnement immédiat. La politique patrimoniale algérienne ne consigne pas tous les faits et gestes envers ces objets patrimoniaux, elle définit peu de mesures techniques et trop de dispositions administratives, ne prévoyant que l'intervention pour la conservation, sans toucher du doigt la mise en valeur comme il se doit. D'un autre côté, nous avons souligné l'absence des autorités pour faire respecter cette réglementation qui finit toujours par être contournée. Et enfin la pollution visuelle qui forme autant d'obstacle à la promotion de l'image de ce patrimoine.

### Referencias

- LESPES René (2003). Oran, étude de géographie et de l'histoire urbaine. Edition bel horizons. Oran.
- FAGNONI Edith, Patrimoine versus mondialisation ? Revue INSANIYAT N° 54 Oran. 2013.
- FERHAT BENDAOU Radja Halima (1999). Etude de l'architecture militaire de la ville d'Oran pendant la période espagnole (1505 – 1792). Mémoire de magister. Soutenu en Juin 1999. EPAU Alger.
- GUERROUDJ Tewfik (2000). La question du patrimoine urbain et architectural en Algérie. Revue INSANIYAT N° 12 Oran, Sept-Déc.
- Mikel EPALZA & Jean VIDAL (1988). Plans et cartes de l'Algérie hispanique du XVIème au XVIIIème siècle. Volume I.
- Histoire d'Oran, Henri-León Fey, Adolphe Perrier, 1858.
- Oran la petite Espagne, Jean-Claude Martinez, Paris, 2010.
- EPALZA Mikel & VIDAL Jean (1988). Plans et cartes de l'Algérie hispanique du XVIème au XVIIIème siècle. Volume I.